

Matthias Schürer imprimeur d'Érasme

LÉON-E. HALKIN

Matthias Schürer¹ (*Schurerius*, *Grannarius*) est le plus illustre représentant d'une famille d'imprimeurs alsaciens. Né à Sélestat vers 1470, il est, par sa mère, le parent de Martin Flach le jeune et de Jean Knobloch, imprimeurs à Strasbourg; il est l'oncle de Lazare Schürer, imprimeur à Sélestat.

Après avoir fait ses études à Cracovie, il devient correcteur chez Flach, puis chez Jean Prüss et Jean Knobloch (1501-1507). Dès le début de 1505, il ambitionne de s'établir comme imprimeur,² mais ce n'est que le 8 juin 1508 qu'il produit le premier livre imprimé sur ses presses personnelles.³

Charles Schmidt a publié en 1896 la description bibliographique de deux cent soixante-sept ouvrages imprimés par Schürer de 1508 à 1521, en y comprenant quelques éditions faites sous son nom par sa veuve. Ce répertoire, s'il n'est pas exhaustif, donne l'essentiel de la production de la firme: nous lui apporterons quelques compléments.

Schürer travaille en étroite collaboration avec Beatus Rhenanus.⁴ C'est sans doute par lui ou par l'Alsacien Jacques Wimpfeling qu'il entre dans la *sodalitas literaria* de Strasbourg et qu'il fait la connaissance d'Érasme.

Le premier livre d'Érasme imprimé par Schürer est intitulé *Collectanea adagiorum*.⁵ Il paraît en juillet 1509 avec une préface de l'imprimeur en date du 18 juin. Cette réédition d'un livre célèbre publié d'abord par Jean Philippi, à Paris, en 1500, est elle-même réimprimée⁶ dix fois par Schürer entre 1510 et

1520, sans qu'aucune considération de propriété littéraire de l'auteur ou de l'éditeur paraisse embarrasser Érasme ou Schürer. Il est aussi notable que toutes ces rééditions ignorent les *Adagiorum chiliades* publiées en 1508 à Venise par Alde Manuce.⁷

Cette liberté se manifeste mieux encore en août 1511, lorsque Schürer imprime la *Moria*,⁸ l'œuvre la plus connue d'Érasme, dont Gilles de Gourmont a donné l'édition originale à Paris la même année. Le volume strasbourgeois est accompagné d'une lettre de Jacques Wimpfeling qui déclare en prendre la responsabilité.⁹ Le succès de cette édition est tel que quatre réimpressions¹⁰ sont lancées sur le marché par Schürer en 1512, 1514, 1517 et 1519. L'édition de 1514 est particulièrement remarquable, car elle apporte au texte primitif des modifications décisives.¹¹

Le *De ratione studii* d'Érasme est connu d'abord par une édition courte publiée par les soins de Jean Granjon, à Paris, en octobre 1511. C'est cette édition que Schürer reproduit en juillet de l'année suivante,¹² en même temps que deux textes courts de Quintilien.¹³ Il y ajoute trois petites œuvres d'Érasme: *Concio de puero Iesu*, *Expostulatio Iesu ad mortales* et *Carmina scholaria*. En août 1513, Schürer reproduit, avec les mêmes ajouts, une édition plus complète du *De ratione studii*, sans doute d'après l'édition que Josse Bade vient de publier à Paris l'année précédente.¹⁴

Le *De duplici Copia rerum ac verborum* est imprimé par Schürer en 1512, sans doute d'après l'édition publiée par Josse Bade la même année.¹⁵ Nouvelles éditions¹⁶ en janvier 1513, en janvier et en décembre 1514 — cette dernière en un volume comprenant aussi les *Parabola* —, puis en 1519 et en 1521. D'autres éditions¹⁸ du *De Copia* en 1516, en 1518, en 1519 et en mars 1521 montrent l'intérêt de Schürer et de ses lecteurs pour cette œuvre pédagogique.¹⁹

Érasme s'arrête à Strasbourg en 1514. Il y rencontre Schürer²⁰ et corrige

1 Ch. Schmidt, *Répertoire bibliographique strasbourgeois jusque vers 1530*, t. 8: *Matthias Schürer (1508-1520)* (= *Répertoire*), Strasbourg, 1896; F. Ritter, *Répertoire bibliographique des livres imprimés en Alsace au XVI^e siècle*, t. 2, Strasbourg, 1945; F. Ritter, *Histoire de l'imprimerie alsacienne aux XV^e et XVI^e siècles*, Strasbourg, 1955; J. Benzing, *Die Buchdrucker des 16. und 17. Jahrhunderts im deutschen Sprachgebiet*, Wiesbaden, 1963; M.U. Chrisman, 'Matthias Schürer', dans: *Grandes figures de l'humanisme alsacien*, Strasbourg, 1978, p. 159-172.

2 H.D. Saffrey, 'Trois Avis au lecteur de Matthias Schürer', dans: *Gutenberg-Jahrbuch*, 1979, p. 143-145. 3 Schmidt, *Répertoire*, no. 1: *Magni Athanasii in psalmos opusculum*. 4 P.S. Allen, *Opus epistolarum Desiderii Erasmi Roterodami* (= *Opus*), t. 2, p. 60, introduction au no. 327. 5 Schmidt, *Répertoire*, no. 22.

6 Chaque année (sauf 1514) voit une nouvelle réimpression. Cf. *Ibidem*, nos. 40, 66, 75, 110, 155, 187, 218, 227, 250, 260. Pour l'édition de 1521, voir I. Bezzel, *Erasmusdrucke des 16. Jahrhunderts in Bayerischen Bibliotheken*, no. 65, Stuttgart, 1979.

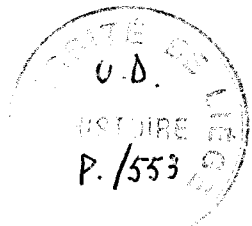
7 F. Heinemann, dans les nouveaux *Opera omnia* (= ASD), t. II-5, p. 8. 8 Schmidt, *Répertoire*, no. 56; ASD, t. IV-3, p. 41 (Cl. H. Miller). 9 Allen, *Opus*, t. 1, p. 465, l. 40-44 (no. 224), Strasbourg, 19 août 1511. 10 Schmidt, *Répertoire*, nos. 85, 143, 223, 246.

Ces éditions sont décrites par Cl. H. Miller dans ASD, t. IV-3, p. 41-48. 11 M.A. Screech, *Ecstasy and the Praise of Folly*, Londres, 1980, p. 3-6. Froben, en 1515 et en 1516, suivra cette édition de Schürer. 12 Schmidt, *Répertoire*, no. 79; ASD, t. I-2, p. 94, 110 (J.-Cl. Margolin). 13 *Officium discipulorum* et *Qui primo legendi*. 14 Schmidt, *Répertoire*, no. 107. Sur cette édition assez médiocre, voir J.-Cl. Margolin, dans: ASD, t. I-2, p. 110.

15 L'édition de 1512 est citée par H.D. Rix, 'The editions of Erasmus' *De copia*', dans: *Studies in Philology* XLIII (1946), p. 605. 16 Schmidt, *Répertoire*, nos. 94, 124 et 145. Les éditions de 1519 et 1521 sont citées par Rix, 'The editions', p. 607-608. 17 Nous reviendrons plus loin sur l'édition des *Parabola*. L'édition de la *Copia* en 1513, avec les

Parabola, signalée par Th. Vander Haeghen, *Bibliotheca Erasmiiana*, t. 1, p. 137, est suspecte. Cf. Margolin, dans ASD, t. I-2, p. 12. 18 Schmidt, *Répertoire*, nos. 180 et 195.

19 *Ibidem*, no. 239. 20 Allen, *Opus*, t. 2, p. 8, l. 13-14 (no. 302), Jacques Wimpfeling à Érasme, Strasbourg, 1er septembre 1514; p. 20, l. 137-138 (no. 305), Érasme à Wimpfeling, Bâle, 21 septembre 1514.



une nouvelle version du *De ratione studii*. C'est du moins ce qu'affirme l'éditeur: *ex recognitione autoris cum mense augusto Argentinae degeret*.²¹ Cette édition paraît en août 1514, avec les ajouts des éditions précédentes, et elle est reproduite²² encore en avril 1516, en janvier 1518 et en juin 1519.

Nous savons déjà qu'Érasme était à Strasbourg en août 1514. Le 23 septembre de la même année, de Bâle, il annonce à Ulrich Zasius la prochaine publication d'une édition revue du *De Copia: aeditur a nobis recognita Copia*. Il ajoute: *aedetur et Similium liber*.²³ Bien qu'il ne cite pas l'imprimeur, nous reconnaissons facilement l'édition de décembre 1514 dont nous venons de parler.²⁴ Cet ouvrage est précédé d'une lettre élogieuse d'Érasme à Schürer, en date du 15 octobre.

'Je t'ai envoyé ma *Copia*, soigneusement revue et corrigée, pour que cet ouvrage, jadis conçu en Angleterre, édité n'importe comment à Paris, maintenant débarrassé de ses excroissances et devenu net et poli, paraisse sous les plus heureux auspices dans la noble cité de Strasbourg. S'il est digne de tes presses, ce livre plaira d'autant plus aux amis des belles-lettres, qu'il va sortir de l'imprimerie de Schürer. Tout le monde sait qu'aucun livre n'est publié chez toi sans qu'il doive à tes soins diligents autant qu'aux mérites de l'auteur. Je t'ai envoyé par le même courrier mes *Parabola*, un ouvrage encore inédit qui vogue vers toi, poussé par un vent favorable.²⁵

Schürer, toujours en décembre 1514, publie les *Parabola* seules: nous pouvons considérer qu'il s'agit de l'édition originale de cet ouvrage,²⁶ qui sera réimprimé chez lui²⁷ en février et en novembre 1516, en juillet 1518 et même en février 1521.

Il semble que Schürer ait de nouveau rencontré Érasme dans les premiers mois de 1515, cette fois à Francfort, le grand marché du livre.²⁸ C'est vraisemblablement alors qu'Érasme confie à Schürer le soin de publier une édition augmentée de ses *Lucubratiunculae*,²⁹ mélanges religieux en prose et en vers, — dont la première édition avait paru chez Thierry Martens à Anvers. Nicolas Gerbell écrit à Érasme au début d'août pour le tenir au courant du travail:

'L'ouvrage des *Lucubrationes* est imprimé en ce moment avec un soin exceptionnel. Dans cette entreprise, extrêmement compliquée, je t'assiste de toutes mes forces. Mon travail, du moins je le pense, te donnera satisfaction et tu ne regretteras pas d'avoir cédé à nos instances. Veille à ce que le reste nous parvienne à tire d'aile, car quatre cahiers sont pratique-

21 Schmidt, *Répertoire*, no. 139; ASD, t. I-2, p. 95, 110. 22 Schmidt, *Répertoire*, nos. 186, 228 et 245; Reedijk (*The poems of Desiderius Erasmus*, p. 370) cite aussi une édition du *De ratione studii* par Schürer en 1521. 23 Allen, *Opus*, t. 2, p. 26, l. 33-34 (no. 307). 24 Schmidt, *Répertoire*, no. 145. 25 Allen, *Opus*, t. 2, p. 32, l. 14-24 (no. 311). 26 Schmidt, *Répertoire*, no. 146; ASD, t. I-5, p. 10sv. (J.-Cl. Margolin). 27 Schmidt, *Répertoire*, nos. 198, 232 et 262. Sur ces éditions diverses, voir ASD, t. I-5, p. 20-25. Sur les éditions de 1516, voir Allen, *Opus*, t. 2, p. 159, l. 1-14 (no. 369), Nicolas Gerbell, correcteur chez Schürer, à Érasme, vers novembre 1515; p. 181, l. 1-13 (no. 383), du même au même, Strasbourg, 21 janvier 1516. Voir aussi Ritter, *Répertoire* (note 1), t. 2, p. 483. Josse Bade se plaint à Érasme de la concurrence que lui fait Schürer: Allen, *Opus*, t. 2, p. 351-352 (no. 472), 29 septembre 1516. 28 Lettre d'Érasme à Wimpfeling, vers mars-avril 1515. Cette lettre, qui manque à l'édition d'Allen, a été retrouvée par O. P. Kristeller. Sa traduction dans *The correspondence of Erasmus*, t. 3, p. 76, no. 326 B. 29 Février 1504 n. st.

ment achevés, et, si tu possèdes autre chose de la même mouture, susceptible de mieux équilibrer le volume et d'en favoriser la vente, arrange-toi, s'il te plaît, pour nous donner une preuve de ta largesse et pour que les lecteurs passionnés reconnaissent ta passion pour le Christ. Dans l'*Enchiridion*, nous avons relevé quelques passages un peu trop savants pour l'intelligence des enfants. Pour que je puisse tout de même recevoir le bénéfice de mon travail, j'ai décidé de placer quelques notes en annexe, à la fin du livre, sous forme de scolies. Si cette manière de procéder ne te déplaît pas, je la poursuivrai, sinon, que ta décision fasse loi.³⁰

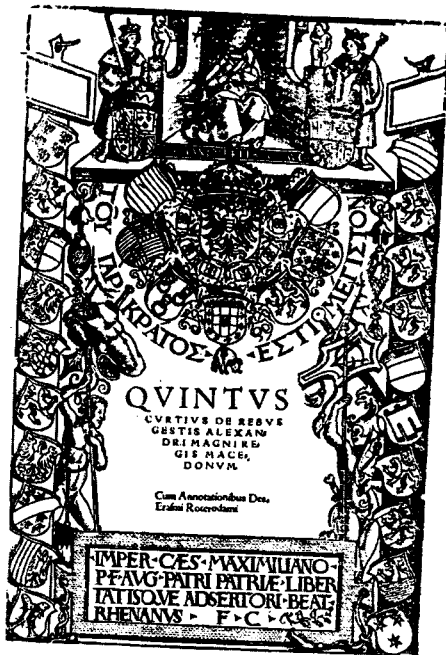
Érasme ne donne pas suite aux suggestions de Gerbell qui, le 31 août 1515, annonce joyeusement à l'auteur que son ouvrage va bientôt sortir de presse.³¹

Les *Lucubrationes*³² — c'est leur nouveau titre — paraissent en effet au début de septembre 1515 avec une préface de Gerbell et le contenu suivant: *Enchiridion; Disputatio de tedio et pavore Christi; Exhortatio ad virtutem; Precatio ad Virginis filium Iesum; Paeon Virgini Matri; Obsecratio ad Mariam; Oratio in laudem pueri Iesu*³³; *Enarratio allegorica in primum psalmum; Carmen de casa natalicia pueri Iesu; Carmen Iesu ad mortales; Carmina complura de puero Iesu; Carmina de angelis; Carmen graecanicum Virgini sacrum*. Ces treize pièces sont connues, la plupart depuis la fin du XV^e siècle ou les premières années du XVI^e siècle,³⁴ mais le commentaire du psaume *Beatus vir* paraît ici pour la première fois. Les *Lucubrationes* sont rééditées³⁵ par Schürer en juin 1516, en novembre 1517 et en janvier 1519.

Érasme avait publié les *Catonis praecepta* en septembre 1514, à Louvain chez Thierry Martens dans un volume d'*Opuscula*. Schürer les réédite en octobre 1515 avec deux autres textes antiques: les *Mimi Publani* de Publius Syrus et les *Septem sapientum illustres sententiae* d'Ausone. Il y ajoute un poème pieux *Institutio hominis christiani* et l'*Isocratis paraenesis* traduite par Rodolphe Agricola et revue par Martin Dorp.³⁶ L'ensemble est republié par Schürer³⁷ en mars 1516, octobre 1516, novembre 1517, septembre 1518 et enfin en août 1519.

Revenant à des préoccupations plus nettement pédagogiques, Schürer repro-

30 Allen, *Opus*, t. 2, p. 121, l. 28-39 (no. 342). Nouvelle lettre du même au même le 8 août 1515; cf. Ibidem, p. 122, l. 1-12 (no. 343). 31 Ibidem, p. 138, l. 29-30 (no. 349). Le 11 septembre, Gerbell annonce à Érasme qu'il va lui apporter dix exemplaires; cf. Ibidem, p. 142, l. 53-54 (no. 352). 32 Schmidt, *Répertoire*, no. 164. 33 C'est la *Concio* déjà citée. 34 J'ai cité et situé ces pièces dans mon article sur 'La piété d'Érasme', dans: *La Revue d'histoire ecclésiastique* LXXIX (1984), p. 671-708. Le *Carmen Iesu ad mortales* reproduit l'*Expostulatio* déjà publiée par Schürer en 1512 et reproduite plusieurs fois par le même. Cf. Bezzel, *Erasmusdrucke* (note 6), nos. 1069-1086. 35 L'édition de 1516 n'est pas citée par Schmidt; elle se trouve à la Bibliothèque de l'Université de Gand; cf. J. Machiels, *Catalogus van de boeken gedrukt voor 1600...*, Erasmus: no. 510, Gand, 1979. L'édition de 1517 dans Schmidt, *Répertoire*, no. 221. L'édition de 1519 manque à Schmidt; elle est citée par Allen, *Opus*, t. 1, p. 229, qui précise qu'elle reproduit l'édition Froben de 1518. 36 Schmidt, *Répertoire*, no. 167. L'*Institutio* est de 1510; cf. Reedijk, *The poems* (n. 22), p. 307, no. 94. 37 Schmidt, *Répertoire*, nos. 184, 196, 222, 234, 251. Les nos. 184, 222 et 251 contiennent aussi l'*Enchiridion* d'Épictète; cf. Ritter, *Répertoire* (n. 1), t. 1, Strasbourg, 1939, p. 308-309. 38 Schmidt, *Répertoire*, no. 169; cf. ASD, t. I-4, p. 105 (M. Cytowska).



duit en novembre 1515 le *De octo orationis partium constructione*,³⁸ dont l'édition originale avait été donnée par Richard Pynson, à Londres, en 1513.

Un mois plus tard, en décembre 1515, Schürer publie la traduction érasmiennne des fables d'Ésope: *Fabularum quae in hoc libro continentur interpretates atque authores* [...] *Erasmus Roterodamus*.³⁹ Ce volume reproduit sans doute l'édition⁴⁰ donnée par Martens à Anvers en 1512. Schürer assure la réimpression⁴¹ des fables en juin et décembre 1516, en mars 1517, en octobre 1518 et en août 1519.

Le 21 juillet 1517, Schürer, dont la santé décline, demande à Érasme de lui envoyer de la copie: *Non pigeat aliquando mei meminisse parvo quopiam libello, qui meo exeat praelo*.⁴² Érasme tarde à répondre. Enfin, le 31 octobre,

il lui envoie le *De rebus gestis Alexandri Magni* de Quinte Curce et son *Apologia ad Iacobum Fabrum*.⁴³ Le Quinte Curce est inédit, alors que l'*Apologia* a déjà été éditée par Martens au cours de la même année. Schürer publie d'abord l'*Apologia*, dont le texte a été corrigé par l'auteur.⁴⁴ En juin 1518, le *Quintus Curtius*⁴⁵ suit.

A la même époque, Jean Froben communique à Érasme les soucis que lui inspire la santé de Matthias Schürer, leur 'ami commun'. 'Je crains qu'il ne meure', ajoute-t-il.⁴⁶

En septembre 1518, Érasme achève un séjour de quelques mois à Bâle. Il re-

vient à Louvain en passant par Strasbourg où il est reçu par les humanistes de la ville, parmi lesquels figurent Schürer et son fidèle correcteur Gerbell. Érasme raconte avec satisfaction cette réception à Beatus Rhenanus, l'ami alsacien par excellence: *Argentina[m] apulimus ante prandium ad horam ferme nonam; illic commodius accepti sumus, praesertim Schurerio suppeditante vinum. Aderat aliqua sodalitates pars, mox universi salutatum veniunt, sed nemo officiosius Gerbelio*.⁴⁷

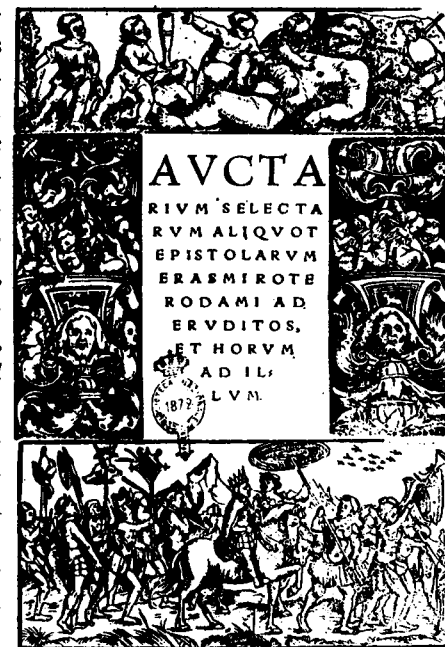
Il semble que cette rencontre amicale ne soit pas étrangère à la publication par Schürer, en 1518-1520, d'un petit volume comprenant l'*Encomium matrimonii*, l'*Encomium artis medicae* et l'*Oratio episcopi* antérieurement édités par Martens.⁴⁸

Schürer publie, en janvier 1519, une nouvelle édition de l'*Enchiridion militis christiani*. Il y joint le *Divi Basilii in Esaiam commentariolus*.⁴⁹ Il avait publié déjà l'*Enchiridion* dans ses *Lucubrationes* de 1515. Quant au petit commentaire de saint Basile, il l'a trouvé dans l'édition frobenienne de l'*Enchiridion*, en 1518.

Le succès des recueils épistolaires d'Érasme incite Schürer à reproduire successivement, en février et en avril 1519, les *Aliquot epistolae sanequam elegantes*,⁵⁰ que Martens avait publiées en avril 1517, et l'*Auctarium selectarum aliquot epistolarum*,⁵¹ édité par Froben en août-septembre 1518.

L'exemplaire de l'*Auctarium* conservé à la Bibliothèque Nationale de Florence mérite une attention particulière. Il est truffé de plusieurs cahiers des *Aliquot epistolae sanequam elegantes* que Schürer venait de rééditer. Cette erreur est intéressante car elle nous montre Schürer au travail, allant parfois trop vite en besogne en jonglant imprudemment avec les recueils divers.⁵²

La maladie ne diminue pas le zèle de Schürer. En mai 1519, il publie un petit volume comprenant quatre œuvres de Cicéron éditées par Érasme: *Offi-*



³⁹ Schmidt, *Répertoire*, no. 171. Vander Haeghen (*Bibliotheca Erasmiiana*, t. 2, p. 3) cite une édition de Schürer en 1514; c'est le no. 147 de Schmidt.

⁴⁰ Vander Haeghen, *Bibliotheca Erasmiiana*, t. 2, p. 3. Martens avait publié ces *Fabulae* en 1512. ⁴¹ Schmidt, *Répertoire*, no. 199 (déc. 1516) et no. 249 (1519). Les autres éditions d'après Vander Haeghen, *Bibliotheca Erasmiiana*, t. 2, p. 3. Reproduction de la page de titre de l'édition de 1517 dans J. J. M. Meyers, *Authors edited, translated or annotated by Desiderius Erasmus*, Rotterdam, 1982, p. 15.

⁴² Allen, *Opus*, t. 3, p. 30, l. 33-34 (no. 612). A comparer à la lettre d'Érasme à Jean Ruser: p. 18 (no. 606).

⁴³ Ibidem, p. 116, l. 1-9 (no. 693), Louvain. ⁴⁴ Schmidt, *Répertoire*, no. 224, avec la date 'vers 1517'. Je crois plutôt qu'il convient de dater cette édition du début de 1518.

⁴⁵ Ibidem, no. 231; Meyers, *Authors* (note 41), p. 65 (avec reproduction de la page de titre). ⁴⁶ Allen, *Opus*, t. 3, p. 256, l. 23-25 (no. 801). Le 20 octobre 1518, Érasme écrit à Gerbell: 'Utinam audiam Schurerium meum revaluisse'; cf. Ibidem, p. 420, l. 6-7 (no. 883).

⁴⁷ Ibidem, p. 393-394, l. 21-25 (no. 867), Louvain, vers le 15 octobre 1518. ⁴⁸ Cet ouvrage, qui n'est pas cité par Schmidt, se trouve à la Bibliothèque de Rotterdam; cf. Margolin, dans ASD, t. I-5, p. 342-343. L'édition de Martens est de mars 1518. ⁴⁹ Schmidt, *Répertoire*, no. 240. ⁵⁰ Ibidem, no. 241. ⁵¹ Ibidem, no. 242. ⁵² Cette édition de l'*Auctarium* est d'ailleurs assez médiocre; cf. L.-E. Halkin, *Erasmus ex Erasmo*, Aubel, 1983, p. 60-61.



cia, *De amicitia, De senectute et Paradoxa*.⁵³ Il réimprime, toujours en mai 1519, la *Paraclesis* d'Érasme.⁵⁴

Enfin, en juin de la même année, il publie une nouvelle œuvre érasmienne, la fameuse *Querela pacis*, éditée par Froben en 1517. Le volume ne porte ni date, ni nom d'imprimeur, mais il peut être attribué avec une grande probabilité à Schürer.⁵⁵

Durant les derniers mois de sa vie, Schürer réédite encore quelques œuvres d'Érasme qu'il avait publiées auparavant. Nous avons vu qu'il remet ainsi sur le marché la *Moria*, le *De ratione studii*, les *Collectanea adagiorum*, les *Fabulae* d'Ésope et les *Catonis praecepta*. Après sa mort, survenue à la fin de 1519, sa veuve, Catherine, imprime jusqu'en 1525, surtout des livres allemands de

Luther, Bucer et autres. Neuf ouvrages d'Érasme sont à ajouter au répertoire de Schmidt pour les années 1520–1524.

Tout d'abord le *Dulce bellum* en traduction allemande: *Ein gemein Sprüchwort. Der Krieg ist lustig den Unerfarnen*,⁵⁶ publié en juin 1520. La même année, la *Paraclesis*, en traduction allemande.⁵⁷ En 1520 également, nouvelle édition de la *Querela*⁵⁸ et, en 1521, dernière réédition des *Parabola* et du *De Copia*.⁵⁹

En 1522, édition allemande de la *Querela*, dans la traduction de Georges

⁵³ Schmidt, *Répertoire*, no. 244. Il y a une édition érasmienne de Cicéron, avec le même titre, publiée chez Quentell à Cologne en 1509; cf. Vander Haeghen, *Bibliotheca Erasiana*, t. 2, p. 18. Les *Officia* avaient été publiés par Érasme en 1501 chez Philippi à Paris. Ils sont republiés à Paris en 1507 avec le *De amicitia* et les *Paradoxa*. ⁵⁴ Bezzel, *Erasmusdrucke* (note 6), no. 1400. La *Paraclesis* est de 1516. ⁵⁵ Ce volume, qui manque à Schmidt, est signalé par O. Herding, dans ASD, t. IV-2, p. 49, 50, 58. Il sera réédité par la veuve de Schürer en 1520. ⁵⁶ J. Benzing, 'Die Druckerei der Matthias Schürer Erben zu Strassburg (1520–1525)', dans: *Archiv für die Geschichte des Buchwesens* II (1960), p. 171. Reproduction de la page de titre par M. et P. Grendler, 'The Erasmus holding of Roman and Vatican libraries', dans: *Erasmus in English*, Toronto, 1984, no. 13, p. 7. Vander Haeghen, *Bibliotheca Erasiana*, t. 1, p. 22) cite une édition de Cratander à Bâle en 1519. Sur les éditions allemandes d'Érasme, voir H. Holeczek, 'Erasmus of Rotterdam and the dissemination of his writings in German (1519–1536)', dans: *Erasmus of Rotterdam Society Yearbook three*, Toronto, 1983, p. 23-55. ⁵⁷ Bezzel, *Erasmusdrucke* (note 6), no. 1428. ⁵⁸ Ibidem, no. 1674. ⁵⁹ Schmidt, *Répertoire*, no. 262; Bezzel, *Erasmusdrucke* (note 6), no. 750. Lazare Schürer, à Sélestat, imprime le *De copia* en 1519, les *Parabola*, la *Moria* et les *Catonis praecepta* en 1520.

Spalatin: *Das cristenlich Büchlin Hern Erasmus Roterodamus genant die Clage des Frids*.⁶⁰ La même année, deux plaquettes donnent la traduction allemande de beaux extraits des *Annotationes in Novum Testamentum*. La première plaquette: *Von Walfart Erasmi Roterodami Vermanung wo Christus und sein Reyck zu suchen ist*.⁶¹ La seconde: *Herr Erasmus von Rotterdam verteuscht usslegung über das göttlich und tröstlich Wort Unserer Herren*.⁶²

Enfin, en 1524, paraît une dernière œuvre érasmienne, un extrait des *Colloquia*, dans une traduction allemande: *Wie ein Weyb iren Man freuntlich sol machen gesprech. Eulalia und Xantippen*.⁶³

Au total, Matthias Schürer a imprimé plus de cent éditions d'une trentaine d'œuvres écrites ou éditées par Érasme. Celui-ci est, sans conteste, l'auteur le plus souvent publié par Schürer.⁶⁴ Il s'agit, en général, de la réimpression de volumes assez minces.⁶⁵ Toutefois, les *Parabola* et le *Quinte Curce* sont des éditions originales. Après la mort de Schürer, les traductions prennent une place prépondérante.

Matthias Schürer est l'imprimeur fidèle d'Érasme de 1509 à 1524. Bien sûr, Froben est de loin le premier et Thierry Martens, à la même époque, publie des éditions originales d'Érasme, aussi belles qu'importantes. Schürer est pourtant plus qu'un imprimeur: il est, parmi d'autres, un humaniste compétent et un éditeur heureux, bien préparé pour recevoir et conserver la clientèle d'Érasme.

⁶⁰ Benzing, 'Die Druckerei' (note 56), p. 172. ⁶¹ Il s'agit de Mt., XI, 28. Cf. Bezzel, *Erasmusdrucke* (note 6), no. 1331. ⁶² Il s'agit de Mt., XI, 29. Cf. Ibidem, no. 1231. Ce texte a été imprimé dès 1521 à Augsbourg, Breslau et autres lieux: cf. Ibidem, nos. 1222-1230. ⁶³ Ibidem, no. 547. Cf. Vander Haeghen, *Bibliotheca Erasiana*, t. 1, p. 44. Voir aussi Holeczek, 'Erasmus' (note 56), p. 40. ⁶⁴ Le répertoire de Schmidt en fournit la preuve. ⁶⁵ On s'en rend compte aisément par le groupement de plusieurs œuvres dans le même volume ou sous la même reliure d'époque. C'est ainsi que la Leopold-Sophie-Bibliothek d'Überlingen possède un volume exclusivement composé de six œuvres érasmienne imprimées par Schürer. La reliure est d'origine.